

Pierre de Charentenay, *Quand le ciel trouble la terre*

Paris, Éditions Brepols, 1997, 251 p.

Nathalie Luca



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/697>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002
Pagination : 63-126
ISBN : 2-222-96725-2
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nathalie Luca, « Pierre de Charentenay, *Quand le ciel trouble la terre* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.54, mis en ligne le 24 octobre 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/697>

CHARENTENAY (Pierre de).

Quand le ciel trouble la terre, Paris, Éditions Brepols, 1997, 251 p.

L'ouvrage, très pédagogique, est à recommander aux étudiants cherchant à compléter leur culture sur le développement actuel des religions à écriture – les trois monothéismes, le bouddhisme et l'hindouisme principalement - à travers le monde. Il décrit dans un style très plaisant leur incidence sur la vie politique tant locale qu'internationale. Il montre comment les religions sont intrinsèquement liées à l'identité des peuples, et continuent de jouer, de ce simple fait, un rôle dans leur évolution et rapport aux autres, même dans les sociétés les plus sécularisées, voire, laïcisée comme en France. Il réfléchit en même temps sur les transformations positives que la sécularisation leur a insufflées. Il explique comment l'islam ou l'hindouisme ont pu prendre, dans certains pays exaspérés par les conséquences culturelles de la mondialisation, la place du politique et en tuer l'essence. Il revient sur la particularité du judaïsme et sur les divisions dramatiques d'Israël. Il s'interroge enfin sur les conséquences négatives de l'éclatement du religieux pour des individus en perte de repères. On pourra cependant s'étonner et regretter amèrement, que l'auteur fasse aussi peu cas de ses sources : aucune bibliographie, très peu de notes de bas de pages, et des références plus que laconiques aux si nombreux travaux existant sur chacun des thèmes qu'il survole. Danièle Hervieu-Léger, Yves Lambert, et quelques rares autres qui nous sont moins proches échappent à cet impardonnable négligence, mais leurs écrits les plus importants et concernant directement les problématiques qu'il aborde ne sont même pas mentionnés. De fait, cela réduit l'utilisation que l'étudiant aurait pu faire d'un ouvrage qui présente par ailleurs une vue d'ensemble peu déformée par le regard jésuite de son auteur.

Nathalie Luca.